Se marier pour la vie, une folie de nos jours, mais avec la foi on y croit !

Claire et Damien.

PAR CLAIRE LAMON ET DAMIEN LUGON
PHOTO : DR

Chers lecteurs, nous sommes deux jeunes croyants qui nous adressons à vous afin de vous faire part de **la joie** et de **l'espérance** que nous avons en le mariage à l'Eglise !

Nous nous sommes rencontrés, il y a bientôt six ans, aux Journées Mondiales de la Jeunesse de Cracovie et sommes toujours, à ce jour, en contact avec le groupe de jeunes avec lequel nous sommes partis. Aujourd'hui, nous souhaitons prononcer un OUI éclairé sous le regard de Dieu.

Qui sommes-nous, si novices dans cette aventure, pour témoigner au sujet du mariage ? Une chose est sûre, à défaut d'avoir de l'expérience, nous avons la profonde conviction que le mariage est intimement lié à Dieu. En effet, quelle plus grande folie que de se marier au XXI^{e} siècle ?

Nous nous sommes rapidement rendu à l'évidence qu'il était possible de nous laisser submerger par l'ampleur de l'organisation matérielle du mariage et de passer à côté de l'Essentiel. C'est pourquoi nous avons tenu à rencontrer fréquemment le prêtre qui célébrera notre mariage, afin d'approfondir les questions de fond liées au sacrement.

La question de liberté nous a rapidement taraudés en évoquant la notion d'engagement définitif. *Est-ce que la notion d'engagement peut rimer avec celle de liberté ? Quelle place laisser à la liberté de chacun tout en s'engageant pleinement à deux ?*

A l'ère de l'apologie de la liberté (parfois prônée comme la préservation de tous les possibles et/ou l'absence de contrainte), est-ce vraiment rationnel de s'engager dans un parcours à deux pour la vie ? Nous en sommes désormais profondément convaincus !

En effet, nous avons, de par notre préparation au mariage, appris à appréhender cette notion de liberté sous un tout autre regard. *Et si la liberté ne correspondait pas à l'absence de choix mais plutôt à la possibilité de choisir le bien (de l'autre et de soi, dans une réelle réciprocité) ? Et si cette dernière correspondait à prendre une décision afin de se libérer de l'emprise des doutes ? Et si être « pleinement libre » ou « libéré », ne consistait pas, justement, à s'engager avec la ferme volonté de tout mettre en œuvre pour entretenir notre couple ?*

Ainsi, nous en sommes arrivés à la conclusion que l'engagement pouvait être pleinement source de liberté plutôt que d'enfermement, pour autant qu'elle soit appréhendée telle que proposée ci-dessus, ce qui nous a réjouis. Car oui, c'est quand même drôlement plus beau de percevoir l'engagement ainsi.

Nous sommes conscients de la beauté, mais aussi des défis que comporte le chemin sur lequel nous souhaitons nous engager. Par analogie, écrire cet article peut sembler aisé, et pourtant, cet exercice nous a permis de nous rendre compte de la taille de l'engagement que nous allons prendre. *En effet, comment faire pour que cet article ne présente pas deux visions superposées l'une à l'autre mais bien une seule découlant des deux et traduisant les idées de chacun ?* Cette question s'apparente drôlement aux défis de la vie de couple, notamment de par les ajustements qu'elle implique. En ce sens, nous imaginons bien que l'aide et la grâce de Dieu, couplées à une communication soignée, sont donc bienvenues et indispensables dans ce projet de vie tellement fou !

Pour conclure, nous espérons de tout cœur que l'Eglise et les croyants sachent accueillir tous les couples dans leur diversité, quelque soit leur parcours, pour les guider au mieux dans leur chemin vers Dieu, afin que Son message puisse toucher le plus grand nombre.

Merci à tous pour vos exemples de longévité dans le mariage et en union de prière !

« A défaut d'avoir de l'expérience, nous avons la profonde conviction que le mariage est intimement lié à Dieu. »

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, Clins Dieu sur les Contrées (VS), juillet-août 2022